



ÉNERGIES

Bulléo se fait une place au soleil grâce aux panneaux photovoltaïques p. 7



CHANTIER

Reprise des travaux sur le pont SNCF p. 5

PROJET

Le futur golf d'Épernay veut faire son trou p. 6

AMÉNAGEMENT

Un grand parc inauguré à Aÿ p. 7

STADE DE REIMS

L'appétit de Lyon du Stade de Reims

p. 10

MÉDIATHÈQUE

Des milliers de documents à petit prix à Épernay p. 12





Centre d'Art La Pierre Longe vendredi 29 sept à 20h30

MUSIQUES DU MONDE







Retrouvez notre dossier



dans l'Hebdo du Vendredi

le 6 octobre

La maison Laurent-Perrier s'offre Morgan Freeman

À l'instar d'Usain Bolt ou de Leonardo DiCaprio, respectivement associé aux champagnes Mumm et Telmont. Morgan Freeman est désormais le visage de la maison Laurent-Perrier. La maison de Tours-sur-Marne a choisi l'acteur, réalisateur et producteur de cinéma américain aux soixante ans de carrière, vu dans plus d'une centaine de films au cinéma, dont Les Evadés, Seven, Invictus ou encore, cet été, The Good man. Morgan Freeman est ainsi l'ambassadeur de la cuvée Grand Siècle de Laurent-Perrier, pour une campagne publicitaire internationale qui vient de débuter en Allemagne, aux États-Unis, en Italie, au Japon, au Royaume-Uni et en Suisse.



Le Mirage de Saint-Brice va retrouver des couleurs



Depuis 2012, les visiteurs du centre commercial E.Leclerc de Saint-Brice-Courcelles sont accueillis par un véritable Mirage, emblématique avion de chasse conçu par Dassault Aviation. À l'époque, Jean-Paul Pageau, propriétaire du magasin et de la galerie marchande, avait voulu rendre hommage à l'histoire militaire et de l'aviation rémoise. Après plus d'une décennie de bons et loyaux services, l'engin va s'offrir une seconde jeunesse puisqu'une nacelle sert actuellement à le poncer. Il devrait ensuite être repeint par le célèbre street artiste rémois, Céz'Art, adepte d'animaux chamarrés. Il va y avoir du changement à

Le centre dédié au BMX et au VTT de Val-de-Livre se dévoile

Un projet d'envergure va être présenté à Valde-Livre, ce samedi. Le Fise, Festival international des sports extrêmes né à Montpellier en 1997 et qui fait étape chaque



année à Reims, s'apprête à y installer une Fise Farm, soit un centre sportif, touristique et de loisirs dédié au BMX et au VTT. Côté sports, le projet prévoit la création de pistes de BMX et de VTT, d'un dojo, d'une salle de fitness et d'une salle de soins. Côté aménagements, des hébergements, de la restauration, des commerces, un incubateur de startups et du maraîchage bio, notamment, sont prévus. Le site doit ouvrir ses portes en mars 2024, avant une ouverture complète au public en septembre. Entre-temps, il pourrait accueillir des équipes internationales de BMX, dans le cadre de leur préparation aux JO de Paris 2024.

L'ancien All-Black Byron Kelleher attendu à Châlons pour les demi-finales

Après avoir accueilli Alex Tulou mi-septembre, le Club olympique châlonnais (COC) rugby, qui chapeaute avec la mairie et d'autres partenaires, le village consacré au ballon ovale place Foch, vient d'officialiser la venue dans la villepréfecture de Byron Kelleher. Il sera présent le samedi 21 octobre et assistera à l'une des demi-finales diffusées sur grand écran pour l'occasion. Avec 57 matches dans l'équipe néo-zélandaise entre 1999 et 2007 à son actif, Byron Kelleher a également remporté la Coupe d'Europe avec le Stade toulousain en 2010. Réputé pour son jeu agressif et rapide au poste de demi de mêlée, l'ancien numéro 9 des All-Blacks rencontrera l'école de rugby châlonnaise et ses fans. Autre personnalité attendue sur le village : Jean-Philippe Saffore, formé au COC rugby avant de rejoindre le Racing club de France et parrain de l'évé-



ÉDITO _

de Simon Ksiazenicki, journaliste



Tête à queue

« Que voulez-vous, les Français aiment la bagnole ! » On ne sait pas si Georges Pompidou, deuxième président de la Ve République, a réellement confié cette phrase au début des années 70, mais on imagine parfaitement ce personnage débonnaire, grand amateur de voitures de sport, le clamer haut et fort, clope au bec. Dans un contexte de forte croissance des dernières années des Trente Glorieuses, l'automobile charriait alors un imaginaire de modernité, de liberté, voire de patriotisme. Portés par le volontarisme de Pompidou, le réseau autoroutier avait été multiplié par cinq en une dizaine d'années et le parc auto avait dépassé, dans les années 70, les 13 millions de véhicules. Aujourd'hui, elles sont trois fois plus nombreuses sur les routes et on sait désormais que les transports représentent le premier poste d'émissions de gaz à effet de serre. Cela n'a pas empêché Emmanuel Macron de paraphraser la citation apocryphe de Pompidou, lors de sa dernière interview télé : « Ce aui est très important pour les Français, c'est qu'on est très attaché à la bagnole. On aime la bagnole, et moi, je l'adore. » Au-delà de l'aspect démago, voire populiste, de l'affirmation, elle paraît un brin décalée face aux enjeux de demain, mais on peut aisément comprendre pourquoi elle a été prononcée par le président de la République. D'abord, parce qu'il y a sans doute un fond de vérité et que sans un changement radical de société, la voiture reste indispensable à bon nombre de Français. Ensuite, parce que l'industrie automobile représente peu ou prou 400 000 salariés et plus de 10 % des exportations de biens du pays. Enfin, d'un point de vue de la communication, après le faste déployé à l'Élysée lors de la venue du roi Charles III, le chef de l'État a cru bon de vouloir la jouer peuple, quitte à sortir cette phrase de pilier de bar. Cela vient confirmer l'impression que la planification écologique voulue par Emmanuel Macron n'est clairement pas une révolution verte. Les Français aiment leur baanole, leur viande, leur agriculture, il n'est donc pas question de repenser les modèles de production. Le président l'a d'ailleurs tonné : « Nous ne ferons ni une écologie du déni ni une écologie de la cure, qui serait incompatible avec la tenue d'un modèle productif et social qui est le nôtre. » Et ce, alors que le Giec rappelle dans chaque rapport que nous ne pouvons pas continuer à vivre comme nous le faisons aujourd'hui si nous voulons réduire nos émissions de gaz à effet de serre. L'humanité fait face à l'un de ses plus grands défis, mais l'heure n'est pas au changement de modèle. Circulez.

L'Hebdo du vendredi

Tél. 03 26 36 50 13

Tél. 03 26 36 50 13

Rédaction : redaction@lhebdoduvendredi.com Publicité : publicite@lhebdoduvendredi.com
Directeur de la publication : Frédéric Becquet - tb@lhebdoduvendredi.com
Edition Reims : Julien Debant, chef des éditions - julien.debant@lhebdoduvendredi.com
Edition Châlons : Sonia Legendre - sonia legendre@lhebdoduvendredi.com
Edition Epernay : Simon Ksiazenicki - simon.ksia@lhebdoduvendredi.com
Service commercial :

Fanny Chrapkiewicz - fanny@lhebdoduvendredi.com
Jérémy Brochet - jeremy.brochet@lhebdoduvendredi.com
Infographiste : Anne Rogé - Community Management : Dixie Foucher
Administration : Martine Bizzarri - martine.bizzarri@lhebdoduvendredi.com
Responsable difusion : Alexandre Percheron - distribution@lhebdoduvendredi.com
Parution le vendredi matin - Imprimé par l'imprimerie de L'Union

Parution le vendredi matin - Imprimé par l'imprimerie de L'Union C.P.P.A.P 1225 Q 94414



Provenance du papier : Suéde. Les papiers utilisés sont certifiés PEFC/FSC. Taux de fibres recyclées : supérieur à 70%.





L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

WWW.e-leclerc.com RUE JULES LOBET - 51530 PIERRY TÉL. 03 26 54 06 33 - HORAIRES : 8H30/20H30



























CHAMPAGNE

La vendange en Champagne, c'est plus la joie

Plusieurs cas de vendangeurs logés dans des conditions indignes ont encore été recensés en Champagne, cette année. L'interprofession dit plancher sur le sujet. La vendange a-t-elle perdu son côté festif?

lors que le livre de la vendange 2023 se referme à peine, l'appellation a vécu l'un des pires chapitres de son histoire récente d'un point de vue humain. Si agronomiquement, l'important rendement a permis, presque partout, de trier et donc de rentrer « une très belle vendange », dixit Maxime Toubart, président du Syndicat général des vignerons, « l'aspect social et humain est une tâche sur ces vendanges ».

Cinq décès vraisemblablement dus aux fortes chaleurs, des vendangeurs hébergés dans des logements indignes, des hommes dormant dehors en attendant un contrat qui ne viendra jamais... À Mourmelon-le-Petit, Vinay ou Cuis, des hébergements irréguliers ont été fermés. À Nesle-le-Repons, une cinquantaine de vendangeurs venus d'Afrique de l'Ouest, pour la plupart sans papiers, étaient privés de couvertures, de nourriture et de contrat de travail. Comme dans les autres cas, l'arrêté préfectoral faisait état d'installations électriques vétustes et dangereuses, de la nonconformité des pièces de sommeil ou encore « del'état répugnant des toilettes, sanitaires et lieux communs ». « On est tous responsables de ce qu'il se passe. Il faut réfléchir à ne plus jamais revoir ça, exhorte Maxime Toubart. On ne refermera pas la boite pendant onze mois. On doit

trouver des solutions rapides pour enrayer ce qu'il s'est passé.» Le sujet n'est pas nouyeau, mais il est devenu

plus visible. S'est-il aggravé? Difficile à dire... Selon certains observateurs, la vendange n'est plus toujours le moment convivial qu'elle était auparavant. « Même si c'était dur, c'était une période festive, se souvient James Darsonville, œnologue-conseil en Champagne pendant plus de quatre décennies, aujourd'hui à la retraite. Il y avait beaucoup de gens du Nord qui se liaient facilement. Aujourd'hui, la barrière de la langue et des coutumes rend parfois les choses plus difficiles. Surtout, il y avait moins de problèmes, car les vendangeurs étaient logés chez les vignerons. » Tous les témoins interrogés évoquent ainsi ce grand changement d'habitude. Et de pointer



du doigt les normes devenues plus protectrices envers les saisonniers, mais aussi plus contraignantes pour les employeurs. « *Des gens vou-*

laient très bien faire, mais ont imposé des choses impossibles à gérer, dénonce James Darsonville. Certains vi-

gnerons ont baissé les bras et font appel à des gens qui leur livrent le raisin clé en main. »

Ce n'est pas le cas de Christine Sevillano. Présidente de la fédération des Vignerons indépendants de la Champagne, la vigneronne de Vincelles continue de loger une vingtaine de vendangeurs chaque année. « Je fais appel à des habitués et à des anciens qui me recommandent des gens intéressés et sérieux. Ce sont mes ambassadeurs. » Elle emploie aussi bien des Français que des étrangers, telle cette Polonaise qui réside dans l'Hexagone et qui a fait venir sa famille pour la récolte. Ses équipes sont logées dans un lieu dédié, un corps de ferme et une ancienne maison

plus facile et la garantie d'un véritable esprit pagne. D
d'équipe », estime la vigneronne. vendange
Mais Christine Sevillano sait qu'elle est presque leur tour

« Responsabiliser

les donneurs d'ordres »

Mais Christine Sevillano sait qu'elle est presque une exception dans le vignoble. « Les règles sont devenues de plus en plus strictes, voire ridicules, dénonce-t-elle. On demande

transformés pour l'occasion. Avec douches, la-

vabos, réfectoire, cuisine semi-professionnelle...

« Ça coûte de l'argent pour un bâtiment qu'on

utilise que deux semaines par an, mais c'est

le prix à payer pour un recrutement un peu

9 m² par vendangeur, ce qu'on n'a même pas dans un petit hôtel, et on interdit les lits superposés, alors que ma

fille va passer tout son internat au lycée dans un lit superposé! » Cette année, la profession a obtenu ce qu'elle réclamait depuis longtemps: une dérogation collective allégeant les normes d'hébergement. Par exemple, il est désormais possible de loger dix travailleurs au maximum par chambre, au lieu de six, et la surface minimum par occupant est passée de 9 m² à 4,5 m². Il convient de fournir un lavabo pour six personnes (au lieu de trois) et une douche et un WC pour huit personnes (au lieu de six). Mais cela n'a pas suffi à stopper les pratiques illégales.

Bien souvent, les personnes exploitées et/ou mallogées le sont par des intermédiaires qui voient le jour exclusivement au moment des vendanges et n'ont pas grand-chose à voir avec les nombreux prestataires viticoles qui travaillent à l'année dans le vignoble. « Ce sont des sociétés qui sont créées 15 jours avant les vendanges et qui disparaissent aussitôt. Elles exploitent la misère humaine, déplore Philippe Cothenet, secrétaire général adjoint de l'intersyndicat CGT Champagne. Des maisons et des vignerons confient la vendange à des sous-traitants, qui délèguent à leur tour à des sociétés peu scrupuleuses. C'est aux donneurs d'ordres, comme le prévoit le Code du travail, de vérifier les conditions d'héberge-

ment et de travail. Car il y a aussi eu des morts dans les vignes.»

Pour éviter que de telles pratiques se répètent l'an

prochain, l'intersyndicat CGT Champagne réclame une table ronde avec tous les intervenants champenois professionnels et une rencontre avec les ministres de l'Agriculture et du Travail. « Il faut être plus vigilant et ferme, insiste Philippe Cothenet. Il n'y a pas que le problème des prestataires, il faut que tous les acteurs soient responsabilisés et surtout les donneurs d'ordres. » Le coprésident du Comité Champagne, Maxime Toubart, conclut : « Il faut trouver une solution pour couper 35 000 hectares de raisin en très peu de temps et bien accueillir, transporter, loger et nourrir plus de 100 000 saisonniers. Toutes les propositions doivent être mises sur la table. »

La ville d'Épernay se dit « très attentive »

À Épernay, il ne se passe pas un été sans que des cohortes d'hommes s'installent dans le square Clevedon, face à la gare, ou au quartier Bernon, en attendant un emploi saisonnier qui n'arrive parfois jamais. Interrogée sur le sujet, la municipalité « réalise une veille et est très attentive si une situation d'urgence sociale est constatée. L'accueil de jour, dont la gestion est confiée à la Croix-Rouge par la ville avec des financements émanant du CCAS, peut permettre au public de prendre une douche, notamment. » En revanche, rien n'est prévu, a fortiori, pour ceux qui dorment dehors et le problème se répète chaque année. La ville rappelle : « L'hébergement des vendangeurs incombe en premier lieu aux employeurs. »

Des normes d'hébergement

« ridicules »

Simon Ksigzenicki



LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

À Épernay, la communauté LGBT+ inquiète et mobilisée

'association Couleur champenoise, créée il y a tout juste un an, a beau être jeune, elle n'en reste pas moins dynamique. Après avoir organisé la première marche des fiertés à Épernay en juillet 2022, puis une journée des fiertés en mai dernier, le collectif LGBT+ sparnacien prévoit une marche des solidarités dans la capitale du champagne. Rendez-vous ce samedi 30 septembre, à 14 h, du parc Roger-Menu, pour des prises de parole, avant un départ du cortège vers 15 h.



La marche partira du parc Roger-Menu, ce samedi. © l'Hebdo du Vendredi

Le contexte a rendu la tenue

de cet événement nécessaire. « Le 5 octobre 2022 et le 5 juillet 2023, Couleur champenoise a été victime de certains faits qui ont visé notre communauté et notre association. Dans la nuit du 14 au 15 février 2023, une agression homophobe a également eu lieu à Épernay, en plein centre-ville », fait savoir l'association. Les premiers faits font référence à des insultes et menaces, tandis que le second renvoie à un guet-apens fomenté contre deux hommes, victimes d'extorsion et de violences. Le caractère homophobe de l'agression avait été retenu contre trois jeunes majeurs et deux mineurs.

« Il était inenvisageable de ne pas organiser d'événement dans les rues de notre agglomération. C'est intolérable que des personnes LGBT+ se fassent agresser sur notre territoire », s'est indigné Jonathan Mauduit, le président de Couleur champenoise. Autorisé par la mairie et la préfecture, le cortège parcourra 2 km dans le centre-ville d'Épernay et pourrait perturber la circulation. Consciente de la gêne occasionnée, l'association mettra « tout en place pour que l'événement se passe le mieux possible ».

S.K

TRAVAUX

Le chantier du pont SNCF d'Épernay va redémarrer

is en pause pendant la période des vendanges afin d'éviter d'engorger un peu plus la circulation, les travaux du pont de la rue de Reims vont reprendre de plus belle à partir de ce lundi 2 octobre. Ils entreront dans la phase numéro 7, avantdernière étape de ce chantier qui devrait être terminé au début de l'année prochaine. Les équipes missionnées par le département, propriétaire de l'ouvrage, vont refaire l'étanchéité du trottoir situé du côté de la gare d'Épernay. Avant cela, il est impératif que l'agglo-



Le trottoir qui « regarde » vers la gare d'Épernay restera inaccessible jusqu'en décembre. © l'Hebdo du Vendredi

mération et Enedis détournent leurs réseaux d'eau et d'électricité. Ce trottoir restera donc inaccessible, au contraire de celui qui mène à la tour De Castellane, rouvert depuis plusieurs semaines. La bande cyclable est également neutralisée. Durant cette étape, les enrobées, sur l'ensemble de l'ouvrage, devraient être réalisées à la fin du mois de novembre.

Cette nouvelle phase de travaux signifie que la circulation des véhicules ne se fera plus que sur les deux voies centrales, que les véhicules de plus de 3,5 tonnes seront derechef déviés et que la vitesse sera limitée à 30 km/h. Les restrictions doivent durer jusqu'au 1er décembre, date retenue pour le démarrage de la 8e et dernière phase de cet important chantier qui consistera à terminer le trottoir côté gare.

Simon Ksiazenicki



es:•smeg

www.artsmenagerschampenois.fr

55 Rue du Commerce

CORMONTREUIL

03 26 86 66 53

Miele

6 ÉPERNAY-

PROJET

Le futur golf d'Épernay veut sortir de son trou

Évoquée depuis des années, la construction d'un complexe golfique entre Pierry et Cuis est sur de bons rails, à en croire les différentes parties prenantes du projet.

ous savez, ça fait 11 ans qu'on est sur ce dossier. On a connu le covid, la guerre en Ukraine... Il faut être patient pour voir un projet comme celui-ci sortir de terre.» Avec 180 golfs partenaires du réseau Golfy en Europe, son PDG, Alain Jeanjean, s'y connaît en projets de longue haleine et celui d'Épernay en est un. Les panneaux annonçant la construction à venir du Épernay Golf Resort, installés en 2018 en bordure d'un terrain de 92 hectares à cheval sur les communes de Pierry et de Cuis, commencent en effet à subir les affres du temps. Pourtant. les acteurs impliqués se veulent rassurants. « Les promoteurs du projet ont réuni une part des investisseurs », confirme le président d'Épernay agglo Champagne, Franck Leroy, qui n'est pas sans savoir qu'en plus d'un parcours de golf de 18 trous, est prévue la construction d'un complexe de loisirs et de tourisme (un « resort »), d'un ensemble immobilier et des cellules commerciales. Un projet estimé, il y a 4 ans, à 350 M€. « Dans quelques semaines, on va présenter les investisseurs et les promoteurs à l'agglomération d'Épernay pour lancer l'opération », promet Alain Jeanjean. Le dossier serait donc sur de bons rails.



Pour Franck Leroy, « la création d'un golf et d'un resort touristique conforterait la destination touristique qu'est devenue Épernay ». Et ce, malgré la sécheresse constatée chaque été. « On sait faire, aujourd'hui, des golfs beaucoup plus sobres », argue le président de l'agglo. Ainsi, seuls 10 % des golfs auraient aujourd'hui recours à de l'eau potable pour leurs arrosages.« En raison du climat d'Épernay, on prévoit une consommation d'eau très faible, assure Alain Jeanjean. On aura également un bassin de rétention qui permettra d'avoir une autonomie de plus d'un mois et demi. »

Face à l'urgence de la situation, la filière golf a édité un « Manifeste sobriété eau » en juin dernier qui fixe notamment comme objectif de réduire de 15 % les volumes prélevés d'ici à 2030. La Fédération met régulièrement en avant que sur un 18 trous occupant 50 hectares de terrain, 25 % sont engazonnés et souvent arrosés. En cas de sécheresse, seuls les greens sont arrosés, soit un à deux hectares. Mais à l'avenir, pourra-t-on se permettre d'arroser des greens, même moins gourmand qu'avant, si l'eau vient à manquer pour des activités essentielles à l'être humain ?

Simon Ksiazenicki

ÉVÉNEMENT

Champagnes et chefs s'associent pour les Habits de lumière



Hubert de Billy, Jacques Fromm et Vincent Dallet. © Ville d'Épernay

omme chaque année, il a été procédé, mardi, à l'hôtel de ville d'Épernay, au tirage au sort des maisons et vignerons qui seront associés aux chefs cuisiniers du cru lors des Habits de saveurs, événement gastronomique associé aux Habits de lumière (du 8 au 10 décembre). Les associations seront les suivantes : Élodie D. et Les Crayères; A. Bergère et Le Foch ; Esterlin et Le Millénaire ; De Venoge et La Grillade gourmande: Michel Gonet et La Briqueterie ; Mercier et L'Hôtel d'Angleterre ; Boizel et le Château de Courcelles ; De Castellane et Racine ; Perrier-Jouët et L'Assiette Champenoise ; Collard-Picard et Le Royal Champagne. Les Habits de saveurs se dérouleront le samedi 9 décembre, de 9 h à 12 h 30, à proximité de la halle Saint-Thibault, où les chefs prépareront des recettes originales, sous les yeux du public.

AMÉNAGEMENT

Le nouveau parc d'Aÿ inauguré ce samedi

amener de la verdure dans la ville est une demande forte de la part des habitants et une nécessité en vue du réchauffement climatique. La commune d'Aÿ-Champagne s'apprête à y répondre en inaugurant, ce samedi 30 septembre, un tout nouveau parc.

Sur l'esplanade Georges-Pompidou, à proximité du collège Yvette-Lundy et du gymnase René-Cassin, près de 6 000 m² de parking ont été transformés en jardin urbain, avec trois ambiances enherbées pour le sport, le loisir et la détente. Ce projet prévoit l'intégration d'un parcours cyclable sé-



Le parc est situé entre le collège Yvette-Lundy et le gymnase René-Cassin. © l'Hebdo du Vendredi

curisé pour les petits, d'un coin lecture paisible, d'équipements sportifs, d'une aire de jeux pour enfants et des gradins avec vue sur les terrains adjacents. L'aménagement de cet espace vert aura coûté $633\,000\,\!\in$, dont une bonne partie subventionnée par le département, la région et l'État (422 $000\,\!\in$). À l'occasion de l'inauguration du parc, la commune prévoit des animations, des démonstrations sportives, du troc de livres, du théâtre et un goûter offert à tous les enfants. Les participants pourront également voter pour choisir le nom de ce site qui devrait rapidement être prisé des collégiens, des sportifs, des promeneurs et plus largement de tous les Agéens.

Simon Ksiazenicki

Les Fêtes Henri IV en préparation

En attendant les Fêtes Henri IV prévues en juillet 2024, la ville d'Aÿ-Champagne invite les aspirants bénévoles à une réunion d'information, le jeudi 5 octobre, à 18 h 30, à l'atelier Henri IV (chemin des Cavaliers). La directrice artistique, Charlie Louis, dévoilera les contours de la parade de cette 17e édition.

ENVIRONNEMENT

Une initiative anti-gaspi porte ses fruits autour d'Aÿ

'association Mettons du cœur dans les épinards, qui œuvre sur le territoire d'Aÿ pour le bienmanger et contre le gaspillage alimentaire, relance une opération anti-gaspi baptisée Glanons dans les vergers. L'association lance un appel aux propriétaires de vergers et propose d'aller récupérer les nombreux fruits au sol qui n'y sont pas ramassés afin de les transformer en jus de fruits et en conserves. La prestation sera réalisée par l'arboriculteur Bouvy Fruit, basé à Mont-sur-Courville, à 40 km d'Aÿ. Puis, une partie de la production sera donnée à la banque alimentaire d'Aÿ qui se chargera de sa distribution auprès des personnes en situation précaire. L'autre partie sera vendue afin d'amortir les coûts de transformation.

L'année dernière, la première action de ce type avait permis de récolter 500 kg de pommes auprès de quatre propriétaires de vergers et de réaliser 200 bouteilles de jus de pomme et 60 pots de



L'an passé, 200 bouteilles avaient pu être conçues.

purée. « *Nous espérons augmenter ces chiffres en 2023 en mobilisant plus de vergers* », explique l'association. Les personnes intéressées sont invitées à se rapprocher de l'association.



ÉNERGIES

Bulléo tombe dans le panneau

L'agglomération d'Épernay a fait installer 500 m² de panneaux photovoltaïques afin d'alimenter en électricité son espace aquatique. Cela devrait couvrir 10 à 15 % de ses besoins.

asard du calendrier, Épernay agglo Champagne a choisi le jour de la présentation de la planification écologique voulue par Emmanuel Macron pour dévoiler un projet plus modeste, mais en phase avec les mêmes ambitions. Lundi, l'intercommunalité a signé avec Enedis, gestionnaire du réseau de distribution d'électricité, une convention d'autoconsommation collective pour l'espace aquatique Bulléo.

Une signature qui fait suite à la mise en service, à la fin du mois d'août dernier, de près de 500 m² de panneaux photovoltaïques, posés sur un bâtiment de la rue des Forges, qui sert notamment de parking pour divers véhicules de service. « C'est un abri qui était adapté et bien orienté, côté sud-ouest, avec une charpente solide », détaille Michel Stankovic, technicien de l'agglomération en charge du dossier. Grâce à ces 256 modules, la production a atteint, ces dernières semaines, entre 250 et 500 kilowattheures d'électricité par jour, directement réinjectés vers l'espace aquatique et sportif d'Épernay. Coût de l'opération : 180 000 €. Durée de vie : au moins 30 ans. « Plus de 90 % de l'énergie produite est



250 à 500 kWh

d'électricité par jour

envoyée à la piscine Bulléo, c'est très important pour réduire les factures d'électricité qui ont

beaucoup augmenté ces derniers temps », poursuit le technicien. Selon les premiers calculs de l'agglo, cela pourrait représenter 10 à

15 % de la consommation électrique de l'espace aquatique. Pas vraiment une goutte d'eau, donc,

d'autant que l'intercommunalité a déjà fait « *de gros efforts* », dixit Stéphane Guise, directeur gé-

néral délégué d'Épernay agglo Champagne, depuis la mise en place du plan de sobriété, il y a un an. « On a économisé 4 000 m³ d'eau et

70 000 € de gaz », ajoute-t-il.

Des économies supplémentaires sont donc espé-

rées grâce à ces panneaux photovoltaïques. Et l'agglo ne compte pas s'arrêter là, puisque Franck Leroy, son président, a révélé que 34 autres projets étaient à l'étude sur le large territoire sparnacien. « Ça permet d'avoir une sécurité en matière d'approvisionnement et un impact environnemental bien moindre, se réjouit le président d'Épernay agglo Champagne. On a l'ambition de déployer 25 hectares de panneaux photovoltaïques d'ici à 2025, donc partout où on pourra installer ces équipements, on va le faire. » À Chaintrix-Bierges, par exemple, la réfection de la toiture de l'école permettra d'y apposer de nouveaux modules. L'électricité produite sera ensuite transférée vers une autre piscine, Neptune cette fois.

Simon Ksiazenicki

Une gigafactory dans le Grand Est

L'entreprise choisie pour fournir les panneaux photovoltaïques à l'agglomération d'Épernay est châlonnaise : Silicéo. Mais comme toutes les autres, elle doit se fournir en Asie. Le président de l'intercommunalité, Franck Leroy, en a profité pour promouvoir le Grand Est, dont il est également à la tête, en annonçant que « la région sera la première à créer des panneaux photovoltaïques 100 % européens d'ici à 2025 ». Le patron du Grand Est a expliqué que Holosolis avait choisi Sarreguemines (Moselle) pour y implanter une usine avec, à la clé, 1 700 emplois, 700 M€ d'investissements et 10 millions de panneaux produits chaque année.

EN BREF

Zam coworking ouvre ses portes à Aÿ

L'espace de travail partagé installé à La Citadelle d'Aÿ (rue de l'Industrie) organise une journée portes ouvertes, ce mercredi 4 octobre. L'association Zam coworking invite toutes les personnes intéressées par le travail partagé à partir de 10 h 30, pour un petit-déjeuner auprès d'élus et d'acteurs économiques du territoire. L'occasion de présenter les actions et les projets de cette association qui fêtera ses dix ans l'année prochaine. À partir de 14 h 30, ateliers et stands (formation au numérique, pitch d'entreprise, gestion des réseaux sociaux, initiation à la RSE, psycho-énergie, rigologie, cuisine...) rythmeront l'après-midi, avant un repas et une soirée festive (15 \in , sur inscription), programmés à 19 h. L'association est ouverte aux propositions de personnes souhaitant organiser une animation ou un atelier lors de cette journée. Infos et inscriptions : 06 89 68 40 17 et contact@zamcoworking.fr

Le plein d'activités pour les seniors

Le Centre communal d'action sociale et la ville d'Épernay organisent la Semaine bleue, du lundi 2 au vendredi 6 octobre, un événement national qui vise à resserrer les liens entre générations et qui a cette année pour thème « Vieillir ensemble, une chance à cultiver ». Au programme de ces cinq journées : thé dansant, ateliers, projection cinéma, pièce de théâtre, spectacles, formation au numérique... Divers lieux de la ville seront mis à contribution pour ces animations gratuites, comme la résidence Gallice, le musée d'Épernay, la salle Odile-Kopp ou encore la médiathèque Simone-Veil. Infos et inscriptions : 03 26 54 54 19 et animation@ville-epernay.fr

Au Soutien marnais se mobilise pour Octobre rose

Dans le cadre d'Octobre rose, campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, Au Soutien marnais organise sa première tombola à Épernay. Du dimanche 1 er au samedi 14 octobre, la boutique solidaire de produits d'occasion qui vient en aide aux malades du cancer distribuera des enveloppes à ses clients, dès 7 € d'achat. Les fonds récoltés dans le cadre de cette opération seront reversés à deux associations : Les Com'battantes d'Épernay, une équipe de rugby santé pour les femmes atteintes d'un cancer, et Lise - l'institut du sein de Champagne. Au Soutien marnais est toujours à la recherche de dons en tous genres (vêtements, chaussures, livres, vaisselle, bijoux, jouets...) qui peuvent être déposés en boutique (150, rue de l'Hôpital Auban-Moët) ou collectés. Infos : 03 26 56 14 97 et au-soutien-marnais@orange.fr



ARCHÉOLOGIE

Une nécropole antique mise au jour

À l'époque antique, Reims se nommait Durocortorum et était une des plus vastes cités de l'Empire romain. Un lointain passé que les archéologues font ressurgir dès qu'ils en ont l'opportunité, à l'image de nouvelles fouilles menées il y a peu dans le quartier Clairmarais.

uand les archéologues ont l'occasion de fouiller les profondeurs de la cité des sacres, ils y trouvent toujours quelque chose. Cependant, certaines découvertes sont plus exceptionnelles que d'autres. C'est le cas avec celles réalisées par une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) dans le quartier Clairmarais, rue Soussillon, il y a un an environ, en amont d'un projet immobilier.

« Cette opération fut l'occasion de fouiller, pour la première fois, des sépultures de l'agglomération gallo-romaine préservées des pillages des antiquaires ou des érudits de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle, indique Mahaut Tyrrell, chargée de communication à l'Inrap. Le passé funéraire de la ville de Reims ayant également été largement détruit pendant la Grande Guerre, la fouille est donc importante pour la connaissance de ce patrimoine ». Le musée de Reims et ses



collections ont, en effet, été victimes des combats de 14-18, si bien que hormis la connaissance de la topographie des espaces funéraires, très peu de choses subsistent des fouilles de ces nécropoles antiques, en particulier autour de la grande enceinte de Durocortorum, « qui n'a été que peu explorée par l'archéologie ».

Les fouilles effectuées sur ce site de 1 200 m² ont donc permis de mettre au jour une nécropole antique. « *La forte densité de tombes est particu-*

lièrement intéressante dans cette partie de la ville puisqu'elle a longtemps été considérée comme une zone marécageuse, impropre à toute installation », précise la porte-parole de l'Inrap. Les vestiges funéraires consistent en une vingtaine d'inhumations en cercueils cloués ainsi que quelques crémations. Au sein de ce petit ensemble, les archéologues ont découvert un sarcophage en calcaire datant du IIe siècle, constitué de deux pièces, dont le maintien était assuré par huit pattes en fer scellées au plomb. Ses dimensions impressionnent: 1,65 m de long sur 0,80 m de large pour 1 m de haut. À l'intérieur a été trouvée la dépouille d'une femme, entourée de quatre lampes à huile, deux récipients en verre, un petit miroir, une bague en ambre et un peigne. La présence d'un tel tombeau interroge les chercheurs quant au statut de la défunte.

Des réponses pourraient être apportées prochainement grâce à des prélèvements de son ADN réalisés sur une dent du squelette. Il doit être comparé aux 80 échantillons de la base des données génétiques sur les ensembles funéraires antiques rémois, constituée par l'Inrap, « afin de déterminer si cette femme appartient à une élite locale ou plus lointaine ». Et ainsi enrichir encore les connaissances sur l'histoire de Reims à l'époque antique.

Julien Debant

PATRIMOINE

Deux sites du Grand Reims de la Grande Guerre inscrits par l'Unesco

'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale est désormais officielle, depuis le mercredi 20 septembre. Il aura fallu ainsi près de 10 ans pour faire reconnaître la valeur mémorielle des sites de la Grande Guerre et le sacrifice de soldats issus de toutes les nationalités. Répartis en Belgique (Flandres et Wallonie) et en France (Hauts-de-France et Grand Est), 139 sites au total sont concernés.

Douze sont situés dans le département de la Marne, dont deux sur le territoire du Grand Reims. Il s'agit du site du « Bois du Puits » à Aubérive et du cimetière italien de Bligny à Chambrecy. « Le Grand Reims compte désormais une troisième inscription sur la liste du patrimoine mondial en France par l'Unesco, après la cathédrale et la basilique Saint-Remi, les Coteaux, Maisons et Caves de Champagne. Une reconnaissance qui nous oblige », s'est félicité Catherine Vautrin, présidente du Grand Reims.

Le site d'Aubérive du « Bois du Puits » est en fait constitué de trois cimetières : la nécropole nationale française, le cimetière militaire allemand et le cimetière militaire polonais. La nécropole nationale française, créée dès 1920 et qui s'étend sur plus de 23 000 m². Elle rassemble 6 815 corps de soldats français tués au cours des batailles de Champagne, dont 3 907 inhumés dans des tombes



individuelles et 208 en ossuaires. La partie allemande accueille de son côté 5 359 corps de soldats allemands, dont 3 124 en ossuaires. Enfin, dans le cimetière polonais, emblématique de la naissance de la Pologne et de son armée, repose 385 corps de soldats polonais : 129 tombés en 14-18 et 256 en 39-45. De son côté, le cimetière italien de Bligny, situé sur la commune de Chambrecy, se com-

pose d'une nécropole et d'un jardin du souvenir. D'une superficie de 35 000 m², il contient 3 440 dépouilles de soldats italiens, dont 3 040 sont enterrés sous des croix blanches. Au milieu, se dresse notamment un autel à la mémoire des 5 000 soldats italiens morts sur le sol français au cours de la Grande Guerre.

Julien Debant

EN BREF

Un rendez-vous de Bacchus sur « le modèle coopératif champenois »

L'Institut Georges-Chappaz de la vigne et du vin en Champagne (URCA) propose une conférence gratuite dans le cadre des rendez-vous de Bacchus, mardi 3 octobre, à 19 h, au Clos, 25, rue du Temple à Reims. A cette occasion, Jean-Paul Méreaux, docteur en sciences de gestion du CNAM Paris et maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, animera une conférence sur le thème : « Le modèle coopératif champenois : états des lieux et perspectives ». Gratuit sur réservation : univ-reims.fr/lesrendezvousdebacchus

Ateliers gratuits pendant la « Semaine de l'écriture »

Dans le cadre de l'événement national « la Semaine de l'écriture », le cabinet de graphopédagogie rémois 123 Ecriture (18, rue Chanteraine) propose des ateliers-conseils gratuits d'une durée de 20 minutes, « pour initier parents et enfants aux bonnes pratiques de l'écriture », le mercredi 4 et le samedi 7 octobre.

Infos: semainedelecriture.fr et prise de rendez-vous au 06 02 24 03 43.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Bientôt des fruits et légumes au pied des tours des Châtillons

Le quartier rémois fait actuellement l'objet d'un appel à projets visant à développer une agriculture urbaine sur près de 4 350 m². Les candidats à la main verte ont jusqu'au 20 octobre pour se faire connaître auprès de Plurial Novilia.

lors que plus de 450 quartiers prioritaires sont en cours de transformation dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), l'agriculture urbaine a été identifiée par le gouvernement comme l'un des leviers pour améliorer la qualité de vie dans ces territoires, via le projet « Quartiers Fertiles », dont le Grand Reims est lauréat depuis 2021. C'est dans ce cadre que Plurial Novilia lance en cette rentrée un appel à projets original portant sur la mise en place d'une agriculture urbaine dans le quartier des Châtillons.

Trois sites d'implantation ont été identifiés dont, précise Plurial Novilia, « la compatibilité avec la culture nourricière en termes d'emplacement et d'ensoleillement a été confirmée par les études menées par le cabinet Agrosolutions, expert-



Développer en priorité

une agriculture nourricière

à l'équilibre économique pérenne

la toiture de l'immeuble d'activités doit être construit place des Argonautes, sur laprendra

place une serre d'environ 650 m². Dans un com-

conseil en agroenvironnement. ». Il y a d'abord muniqué, Plurial Novilia indique que la serre sera

partiellement vitrée et couverte de panneaux photovoltaïques, « car l'exposition au soleil de ce site sera maximale et l'activité risquera de souffrir d'un

excès de rayonnement et de chaleur ». Le second site est la toiture située juste au-dessus du parking souterrain Vasco de Gama 1 et communément dénommée « La Dalle ». D'une surface de 1 700 m², elle sera exploitable pour du maraîchage en bacs. Quant au troisième espace retenu, il s'agit d'un cœur d'îlot de pleine terre, juste à l'arrière de l'avenue Georges-Hodin. Entourés d'immeubles, ses 2 000 m² pourront être exploités « après traitement des surfaces aujourd'hui imperméabili-

En effet, actuellement, il est occupé par un parking, « qui se sera déplacé sur la dalle voisine ». Ouvert jusqu'au 20 octobre, cet appel à projets doit en outre répondre à trois grands objectifs : développer un équilibre économique pérenne, pratiquer une agriculture nourricière en priorité, mais utile au sens large, et s'intégrer à la vie du quartier, à l'écosystème local et au projet de développement du quartier, voire plus largement au Grand Reims. Si le projet a été pensé avec une vocation productive à la base, Plurial Novilia précise « que l'ambition reste ouverte à d'autres types de productions complémentaires », de types horticultures, paysagères ou encore écologiques.

Julien Debant

SUBVENTION

Le Grand Est réinvestit 450 000 € dans l'aéroport de Vatry

usqu'ici informel, l'engagement de Franck Leroy, président du Grand Est, auprès de Christian Bruyen, président du département de la Marne et de l'établissement public de gestion de l'aéroport de Vatry, s'est concrétisé le vendredi 22 septembre. À savoir, l'attribution d'une subvention de 450 000 € pour financer les investissements de cette infrastructure, votée par les élus régionaux lors d'une commission permanente à Strasbourg



Pour rappel, l'aéroport a

déjà été soutenu à hauteur de 333 333 € par l'agglomération châlonnaise et de 4 M€ par le conseil départemental cette année. Il fait l'objet d'un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE), qui s'accompagnera d'ici fin décembre d'une perte d'emploi pour une quarantaine de personnes, et se heurte à de sérieuses difficultés en matière de fret, avec un prévisionnel de 8 000 tonnes transportées en 2023 contre 30 000 l'an passé, pour un objectif initial de 75 000, très vite révisé et fixé à 45 000 tonnes.

Plusieurs fois, Christian Bruyen a évoqué publiquement sa volonté de mettre en vente Vatry et de trouver un repreneur. Les pistes explorées au niveau national et international, notamment en Chine, n'ont, semble-t-il, pas encore abouti. L'équipement, déficitaire depuis sa création en 2001, ne redécollera pas en un claquement de doigts. Les subventions publiques contribuent à le maintenir hors de l'eau. Mais on a connu de bien meilleurs arguments de vente sur de tels dossiers.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Trois sénateurs divers droite et Horizons pour la Marne

es élections sénatoriales qui se sont tenues, dimanche, dans la Marne ont été dominées par les listes divers droite et Horizons. La première a obtenu 43,37 % des voix, permettant au président du conseil départemental, Christian Bruyen, et la maire de Bazancourt, Anne-Sophie Romagny, de faire leur entrée au Sénat. Le premier pourrait être remplacé dans ses fonctions départementales par Jean-Marc Roze, premier vice-président chargé des finances.

La liste Horizons de Cédric Chevalier est arrivée en



Élu au Sénat, Christian Bruyen devra quitter son poste de président du département. © l'Hebdo du Vendredi

deuxième position avec 31,01 %, un score qui envoie le premier édile de Saint-Léonard au palais du Luxembourg pour les six prochaines années. Les listes Rassemblement national d'Anne-Sophie Frigout (11,92 %), divers gauche d'Éric Quénard (10,38 %), écologiste de Juliette De Causans (1,79 %) et La France insoumise de Maxence Laurent (1,54 %) complètent le scrutin.

Ces trois petits nouveaux sont attendus le lundi 2 octobre, au palais du Luxembourg, où se tiendra, à 15 h, une séance publique qui servira à ouvrir la session ordinaire 2023-2024 et surtout à élire le président du Sénat, troisième personnage de l'État. Les élections de dimanche dernier ayant conforté la majorité sénatoriale de la droite et du centre, le président sortant Gérard Larcher (LR) – venu soutenir Christian Bruyen, à Sézanne, il y a trois semaines - devrait être reconduit au « plateau » pour un cinquième mandat, après 2008, 2014, 2017 et 2020.

Sonia Legendre Simon Ksiazenicki



FOOTBALL L1 (7E J.) : REIMS (5E) - LYON (17E)

Reims se méfie du Lyon qui dort

Vainqueur à Lille mardi, le Stade de Reims s'est installé à la 5e position avant la réception, dimanche, d'une équipe lyonnaise en plein naufrage. Qu'il conviendra de ne pas remettre à flot.

e Stade de Reims a de la ressource. Battus et frustrés par Brest, à domicile, les joueurs de Will Still ont renoué avec la victoire (1-2), dès la semaine suivante, sur la pelouse d'une équipe lilloise armée pour viser les premières places. « On a vu la vraie image du Stade de Reims, celui qui est capable de jouer, de se tenir à un plan de jeu, rester concentré, faire le dos rond », savourait le Belge à l'issue de la rencontre dans le Nord.

Idéalement lancés tôt dans la partie par deux buts de Mohamed Daramy et Keito Nakamura, les Champenois ont eu plus de difficultés en seconde période et la réduction de l'écart de Benjamin André a fait passer quelques sueurs froides à Yunis Abdelhamid et ses partenaires. « On n'a pas eu de séquences dans le match où l'on s'est endormi, c'est très positif, analysait Still, qui avait justement pesté contre l'apathie de son équipe, face à Brest. On se l'est toujours dit : on n'a peur de personne. On sait qu'on est capable de faire des grandes choses. Parfois, notre plus grand ad-



versaire, c'est nous-mêmes.»

La maxime devrait être encore vraie, ce weekend, puisque le Stade de Reims a rendez-vous avec l'avant-dernier du championnat : l'Olympique lyonnais. Une équipe qui, sur le papier, n'a rien à faire à cette position, mais qui sur le terrain, mérite amplement cette 17e place. Sur le déclin sportif depuis plusieurs saisons, le club rhodanien a également mal géré en coulisses la passation de pouvoir entre Jean-Michel Aulas et John Textor. Entraîneur pendant seulement onze mois,

Laurent Blanc n'a pas réussi à réveiller cette équipe, désormais dirigée par l'Italien Fabio Grosso. Le champion du monde 2006 aura fort à faire pour y parvenir et on l'imagine mal lâcher les chevaux, dès dimanche, face à une équipe champenoise en bien meilleure forme. Les joueurs du Stade de Reims seront favoris, un statut parfois difficile à assumer.

Simon Ksiazenicki

Florent Duparchy porte plainte

Dans une entrevue donnée à « L'Équipe », le gardien de but Florent Duparchy, encore sous contrat avec le Stade de Reims, mais éjecté de l'effectif, annonce avoir porté plainte contre X « pour mise en danger de la vie d'autrui ». Lui et ses avocats estiment que « le Stade de Reims a manqué par deux fois à ses obligations en omettant la nécessité de faire appel à un des neurologues référents de la FFF pour réaliser une expertise neurologique », après deux commotions cérébrales survenues en août 2022 et mars 2023 alors qu'il évoluait avec la réserve. Il devait signer à Guingamp l'été dernier, mais le club l'a recalé pour raisons médicales. « Plus personne ne me soigne, plus personne ne me paie, je suis à l'abandon », a-t-il déclaré.

les Rémoises à Guingamp

Victorieuses de leur premier match de la saison face à Saint-Étienne, les joueuses du Stade de Reims ont rendez-vous à Guingamp, ce samedi 30 septembre, à 13 h 30, dans le cadre de la 2e journée de Division 1. Les Rémoises seraient bien inspirées de faire le plein ce week-end, puis face à Dijon, puisque Paris, Lyon et Bordeaux se profilent ensuite.



29, boulevard Foch - 51100 REIMS - **03 26 89 89 28**

www.ciret-dumont-lampson.notaires.fr - www.immonot.com - www.seloger.com



• VUE EXCEPTIONNELLE - SECTEUR POMMERY

Au dernier étage, appartement de type 7 de 215m² habitables avec grandes terrasses filantes tout autour du logement, comprenant : Entrée, dégagement, antichambre, salon/séjour avec cheminée, salon, salle à manger sur véranda, cellier, cuisine, 4 chambres, salle de bains, salle de douches, cabinet de toilette, 2 WC, placards, buanderie. Cave, un garage double. DPE: E.

Prix de vente: 563.000 € honoraires charges vendeu



LOCATION



• SECTEUR CARTERET

Au 1er étage d'une petite copropriété, appartement de 39,80 m² comprenant une entrée sur cuisine meublée et équipée desservant 2 pièces de 16,78 m² et 12,89 m² chacune avec salle d'eau-WC privative.

loyer mensuel : 530 € + 20 € prov/charge Frais bail : 429 €

LOCATION



SECTEUR GAMBETTA

Au 3ème étage d'un immeuble bourgeois, appartement offrant tout le charme de l'ancien développant 77 m² comprenant une entrée, cuisine, séjour de 17 m², une chambre de 16 m² avec accès salle de bains et WC, dressing, une 2ème chambre de 9 m². Chaufrage individuel au gaz.

Loyer mensuel: 680 € + 50 € prov/charges Frais bail: 730 €

Honoraires négociation : 5% H.T jusqu'à 100.000,00€ - 4,5% H.T entre 100.000,00€ et 200.000,00€ - 4% H.T entre 200.000,00€ et 300.000,00€ - 3% H.T au dessus de 300.000,00€. Les tranches sont cumulatives.

EN BREF

Basket-ball : premiers pas réussis pour le Champagne Basket

Favori de la presse spécialisée pour le gain de la saison de Pro B, le club champenois donne, en ce début de saison, raison aux pronostics. Pas encore en championnat, puisque la première journée n'est programmée que le 13 octobre, mais sur les terrains de la Coupe de France et de la Leaders Cup. Logiques et faciles vainqueurs de Poissy (96-57), modeste pensionnaire de N1, en Coupe de France, les hommes entraînés par Thomas Andrieux ont surtout réussi leur



entrée en Leaders Cup, dominant coup sur coup Rouen (83-80) et Evreux (89-69). Lors de ce dernier match, joué mardi soir à Reims, le Champagne Basket a notamment été porté par la performance XXL de Mathis Keïta (photo), auteur de 22 points, 5 rebonds et 6 passes décisives pour 28 d'évaluation. En tête de leur poule, le meneur et ses coéquipiers tenteront de maintenir leur niveau, cette fois sur le parquet d'Evreux, mardi 3 octobre, puis lors de la réception de Rouen, trois jours plus tard, à Châlons.

Basket : les Pétillantes en Coupe de France

Avant de retrouver le championnat de LF2, le 7 octobre, avec la réception de Feytiat, Aurélie Lopez et ses joueuses ont rendez-vous ce samedi 30 septembre avec la Coupe de France. À l'occasion des 32es de finale de la compétition, le Champagne Basket féminin reçoit Aulnoye (LF2) au complexe René-Tys. Le coup d'envoi sera donné à 20 h.

Roller hockey: les Bombardiers reviennent à la maison

Pour leur retour en Ligue Élite, les Bombardiers d'Épernay ont chuté sur le parquet de Ris-Orangis (5-3), le week-end dernier. Ils auront les faveurs de leur public, ce samedi 30 septembre, lors de la réception des Yétis de Grenoble, au gymnase Maigret, à 20 h 30, dans le cadre de la 2e journée de championnat. Un adversaire redoutable qui a terminé, l'an passé, 2e de la saison régulière et demi-finaliste des play-offs.

















































SOLIDARITÉ

Soirée solidaire au profit du Maroc

e Cercle d'amitié franco-marocain, la ville d'Épernay et un collectif de bénévoles organisent, ce samedi 30 septembre, à partir de 20 h, salle Odile-Kopp (1, avenue de Middelkerke), une soirée solidaire au profit des sinistrés du Maroc, touché par un séisme le 8 septembre dernier qui a tué plus de 3 000 personnes et dévasté six provinces et préfectures. La soirée sera animée par Olivier Picard, journaliste au « Canard Enchaîné », en présence d'Aziz Sahmaoui, chanteur et poète marocain très mobilisé depuis le début de la catastrophe, le spectaculaire Groupe acrobatique de Tanger et Matis Jack-



Le chanteur marocain Aziz Sahmaoui est très mobilisé depuis la catastrophe. © Anatholie

son, Sparnacien et sosie performer du « King of Pop ».

Des habitants d'Épernay, notamment du quartier Bernon, s'associeront à cette soirée au cours de laquelle des spécialités marocaines seront vendues et des dons recueillis pour les sinistrés. Le prix de l'entrée est libre. La collecte en ligne ouverte par Cercle d'amitié franco-marocain a déjà permis de récolter plus de 1 500 €.

Simon Ksiazenicki

Festival du film méditerranéen au Palace

Comme chaque année, le cinéma Le Palace accueillera le festival du film méditerranéen, organisé par le Cercle d'amitié franço-marocain. Le premier film diffusé gratuitement, vendredi 29 septembre, à 20 h, sera « Coup. de tampon » (2023, 1 h 30), une comédie populaire qui raconte l'histoire de Larbi, retraité vivant en France depuis 40 ans et qui décide de retourner au Maroc pour y mourir. En présence du réalisateur Rachid El Ouali et du comédien Marc Samuel.

LE GUIDE **DE VOS** SPECTACL Disponible dans les points de diffusion habituels de l'Hebdo du Vendredi o vendredi

BRADERIE

La médiathèque Simone-Veil désherbe

omme chaque année, les médiathèques d'Épernay procèderont, ces vendredi 29 et samedi 30 septembre, à une vente de livres et de CD, issus de leurs collections qui comptent plus de 100 000 documents. Régulièrement mis à jour en fonction des nouveautés, des suggestions, des intérêts des usagers, de la mise à jour de certains ouvrages et de leur état, ces stocks nécessitent aussi d'être « désherbés ».

Les documents retirés du réseau seront donc sortis des cartons à l'occasion de cette grande braderie qui se déroulera à la médiathèque Simone-Veil. Cette année, les équipes ont répertorié 2 200 documents jeunesse,



L'an passé, 4 000 documents avaient trouvé preneur. © Ville d'Épernay

3 200 pour adultes et, exceptionnellement, 14 000 CD! Devant l'ampleur de cette sélection, tous les ouvrages et disques ne seront pas exposés en même temps. Les tables seront réapprovisionnées au fur et à mesure, pour permettre à chacun de trouver son bonheur, du vendredi soir au samedi soir. Cette année encore, la ville a décidé d'augmenter ses tarifs : 2 € le document contre 1,55 € l'an passé, mais les achats groupés, privilégiés des chalands, donnent toujours droit à un tarif dégressif (1 € par lot de cinq, sept ou douze).

Le succès ne se dément pas pour cet événement qui connaîtra sa 7e édition, gonflée, cette année, par une ouverture le vendredi soir. L'an passé, plus de 4 000 documents avaient été vendus en une seule

✔ Braderie des médiathèques, vendredi 29 septembre, de 17 h à 20 h, et samedi 30 septembre, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, médiathèque Simone-Veil, Épernay. Entrée libre. Infos : mediatheque.epernay.fr

Agenda:

CONCERTS

SAMEDI 30 SEPTEMBRE CONCERT DES PROFESSEURS - ÉPERNAY

Cinq professeurs d'Ettlingen et six professeurs d'Épernay proposeront un programme, notamment, des compositions de Max Bruch, Francis Poulenc, Franz Schubert ou encore Gabriel Fauré. À 20 h, théâtre Gabrielle-Dorziat, place Mendès-France, Épernay. Gratuit. Infos: 03 26 53 32 95

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

LES APÉROS DE LA HALLE - ÉPERNAY

Un rendez-vous gourmand qui propose d'associer un brasseur, un producteur de champagne et un producteur de jus de fruits à des commerçants de bouche du marché. De 18 h à 20 h, halle Saint-Thibault, Épernay. Consommations payantes. Infos: 03 26 53 54 68.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE **REPAIR CAFÉ - ÉPERNAY**

Venez réparer vos objets, petit électro ménager (four à micro-ondes, fer à repasser, transistor), jouets, petit mobilier en bois, bicyclette ou ordinateur avec les bénévoles de l'association. Un seul objet par personne.

De 9 h à 12 h, salle polyvalente de Belle Noue, rue de la Guadeloupe, Épernay. Infos : 07 83 06 51 05 et repaircafe51@gmail.com

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

ROLLER HOCKEY: ÉPERNAY - GRENOBLE

Les Bombardiers d'Épernay affrontent les Yetis de Grenoble dans le cadre de la 2e journée du championnat de Ligue Élite. À 20 h 30, gymnase Maigret, 8, rue de Verdun, Épernay. Payant.

DIMANCHE 1FR OCTOBRE

MARCHÉ DES CRÉATEURS ET GASTRONOMIES L'association Anim'Ton village Aÿ-Champagne

et le bar La Marine organisent un marché des créateurs et gastronomies, avec des artisans et producteurs locaux et des animations pour les enfants. De 10 h à 18 h, bord du canal, Bisseuil. Accès libre.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

MARCHÉ DU TERROIR - PIERRY

Le paysagiste Pierre Geeraerts organise une journée portes ouvertes, couplée à un marché du terroir, avec plus de quinze artisans locaux. De 10 h à 18 h, 18-20, avenue de New-York, Pierry. Entrée libre.

VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 SEPTEMBRE **BRADERIE DES MÉDIATHÈQUES - ÉPERNAY**

Les médiathèques d'Épernay se défont de collections retirées des réserves et des rayonnages. Livre, CD, revue à partir de 2 €. Vendredi, de 17 h à 20 h, et samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, médiathèque Simone-Veil, Épernay. Entrée libre. Infos: mediatheque.epernay.fr

DIMANCHE 1ER OCTOBRE

« LE VENT DANS LES ROSEAUX » - LE PALACE

Cinq aventures autour de la liberté, avec des musiques originales, des dragons, des licornes, des chevaliers et des fillettes courageuses. À partir de 5 ans. À 10 h $4\overline{5}$, cinéma Le Palace, Épernay. Tarif : 5 €. Durée : 1 h 02. Infos: le-palace.fr

DIMANCHE 1ER OCTOBRE

AVANT-PREMIÈRE: « LA PAT' PATROUILLE: LA SUPER PATROUILLE » - LE PALACE

Une météorite magique s'écrase sur Aventureville et donne à la Pat' Patrouille des superpouvoirs. Évadé de prison, Monsieur Hellinger s'associe à un savant fou afin de voler ces nouveaux pouvoirs...

À 14 h 30, cinéma Le Palace, Épernay. Durée : 1 h 35. Tarifs : 5 à 9,50 €. Infos : le-palace.fr

FESTIVAL

Lecture et nature à l'honneur

à Germaine

vis aux amoureux de la lecture et de la nature. Le dynamique village de Germaine organise, pour la troisième année, le festival Lire, perché dans l'arbre, qui se déroulera, ce week-end, dans divers lieux de la petite commune nichée au cœur de la Montagne de Reims. Rendezvous le samedi, dès 11 h 30, au Cerf à 3 pattes, pour l'inauguration.

Ouvert aux familles et notamment aux tout-petits, l'événement s'orchestrera autour d'un salon du livre dédié aux arbres et à la nature qui réunira une quinzaine d'auteurs. L'invité d'honneur de cette édition se nomme Ernst Zürcher, ingénieur forestier et chercheur suisse, également auteur de plusieurs livres sur les arbres. On retrouvera aussi l'illustratrice ieunesse Amandine Piu, édité chez Casterman et Flammarion jeunesse notamment, la biologiste et reporter animalière Emmanuelle Grundmann, autrice d'albums jeunesse, et encore des auteurs locaux qui gagnent à être connus, illustrateurs, poètes, auteurs...

Plusieurs ateliers (écriture, manga, vannerie, radio, danse en forêt...), spectacles pour enfants et une conférence d'Ernst Zürcher rythmeront par ailleurs



Le festival Lire, perché dans l'arbre fête sa troisième édition. © DR

le week-end. Au contraire de l'accès au village et au salon du livre, ces événements seront payants (7 € pour la conférence et les spectacles et 4 à 12 € pour les ateliers) et la réservation est conseillée. Pour ceux qui souhaiteraient vraiment être dans l'esprit du festival, le train qui relie Épernay à Reims s'arrête régulièrement en gare de Germaine.

Simon Ksiazenicki

✓ Lire, perché dans l'arbre, samedi 30 septembre, à partir de 11 h 30, et dimanche 1er octobre, à partir de 10 h, à Germaine. Infos : lireperchedanslarbre.com

EN BREF

Premier salon du bien-être à Épernay

L'association d'accompagnement et de développement personnel organise son premier salon du bien-être, ce samedi 30 septembre, de 9 h 30 à 18 h, au Palais des fêtes d'Épernay. Une quarantaine d'exposants seront présents afin de présenter des activités diverses et variées, telles des pratiques occultes (astrologue, tarologue, lecture d'oracle), des pseudosciences (magnétisme, lithothérapie, kinésiologie...), des produits de beauté et de bien-être ou encore de l'accompagnement (au handicap, à l'autisme, à la natalité...). Entrée gratuite. Infos: facebook.com/osmosassociation

Deuxième salon du bien-être à Val-des-Marais

Le 2e salon du bien-être solidaire de Val-des-Marais, organisé par Cap Bien-être avec Sandrine, se tiendra ce dimanche 1er octobre, de 10 h à 18 h, au hall des sports de la commune (rue de Saint-Gond), située au sud de Vertus. Une trentaine de spécialistes du bien-être et des créateurs locaux présenteront leurs activités, des ateliers et des conférences. Trois associations seront mises à l'honneur : Lovely Solidarity, qui vient en aide aux malades du cancer du sein, Nos Cerveaux dys'ferent, qui accompagne les familles d'enfants dys, et Felindra, qui lutte contre la maltraitance et la surpopulation féline. Entrée gratuite. Infos: 06 87 94 82 28 et sur Facebook

Chiner _

DIMANCHE 1FR OCTOBRE

BEINE-NAUROY - VIDE-POUSSETTES 8 h à 16 h – Salle polyvalente **CHÂLONS - BOURSE AUX OISEAUX** 9 h à 14 h - Centre social et culturel Rive Gauche **CORMICY – VIDE-POUSSETTES** 9 h - 18 h - Salle omnisports HEILT-LE-MARUPT - VIDE-GRENIERS À partir de 7 h - Centre du village **MOUSSY – VIDE-GRENIERS** À partir de 6 h 30 - Centre du village **REIMS – MARCHÉ AUX PUCES** 7 h à 16 h - Halles du Boulingrin **SERZY-ET-PRIN – VIDE-GRENIERS** À partir de 9 h - Centre du village

SAMEDI 7 OCTOBRE

AMBONNAY - VIDE-POUSSETTES 10 h à 16 h - Salle des fêtes Dom Perignon **MONTMORT-LUCY - BRADERIE DU SECOURS CATHOLIQUE**

14 h à 18 h - Salle municipale REIMS - BRADERIE DU SERVICE DU VÊTEMENT 8 h 30 à 17 h - 19 et 25, rue du Jard

DIMANCHE 8 OCTOBRE

8 h à 14 h - Salle des fêtes

ATHIS - VIDE-GRENIERS À partir de 6 h - Centre du village **MAGENTA - VIDE-GRENIERS** À partir de 6 h - Parking de l'école et parc **MONTMORT-LUCY - BRADERIE DU SECOURS CATHOLIQUE** 14 h à 18 h - Salle municipale **TOURS-SUR-MARNE - VIDE-DRESSING**

Cinéma









LE PALACE

33, boulevard de la Motte - Épernay - 03 26 51 82 42 Du vendredi 29 septembre au mardi 3 octobre 2023

COUP DE TAMPON ven 20H

LE VENT DANS LES ROSEAUX dim 10H45

LA PAT' PATROUILLE : LA SUPER PATROUILLE dim 14H30

THE CREATOR ven 14H20 - 20H30 sam 14H - 18H45 21H30 dim 14H20 -17H15 20H15* lun 14H20 - 17H15* 20H15 mar 14H20 - 20H15

NOUVEAU DÉPART ven 14H20 - 20H30 sam 16H40 - 19H 21H15 dim 14H40 - 17H30 20H15 lun 14H20 - 17H15 20H15 mar 14H20 - 20H15 **DOGMAN** ven 14H20 - 17H15* 20H45 sam 14H - 19H 21H30 dim 14H40

- 17H30 20H30 lun 17H15 - 20H30* mar 14H20 - 20H30 **LA VOIE ROYALE** ven 17H15 sam 16H30 dim 10H30 - 17H30 lun 14H20

mar 20H30 ACIDE ven 17H15 - 20H45 sam 14H10 - 16H30 21H30 dim 10H30 - 14H20

lun 14H20 - 20H30 mar 17H15 - 20H30 LA PETITE ven 14H20 - 17H15 20H45 sam 16H40 - 18H45 dim 14H40 -

20H30 lun 17H15 - 20H30 mar 14H20 - 17H15 LES FEUILLES MORTES ven 14H20* sam 16H40* dim 10H45* - 20H30* lun 14H20* - 20H30* mar 14H20*

UN METIER SERIEUX ven 17H15 sam 14H - 18H45 dim 10H30 - 14H20 lun 17H15 mar 17H15

LE LIVRE DES SOLUTIONS ven 17H15 sam 14H10 - 19H dim 10H30 lun 14H20 - 20H30 mar 14H20 - 17H15 MYSTÈRE À VENISE ven 14H20 - 17H15 sam 16H30 - 21H30* dim 17H15 - 20H30 lun 17H15 mar 17H15 -20H30*

LA NONNE 2 ven 14H20 - 20H30 sam 14H - 19H dim 17H15 - 20H15 lun 14H20 - 17H15 mar 14H20 - 17H15 20H15

ANATOMIE D'UNE CHUTE sam 21H15 dim 17H15 mar 17H15

LES AS DE LA JUNGLE 2 sam 14H10 dim 10H45

NINJA TURTLES sam 21H15 **ELEMENTAIRE** sam 16H40

*VOST









WAR ON SCREEN

« Pourquoi les hommes se font-ils la guerre ? Voilà la grande histoire! »

Le réalisateur allemand
Volker Schlöndorff, né en 1939
et invité d'honneur du festival
War on Screen, partagera
à Châlons son regard sur les conflits
à travers le cinéma. L'occasion
de (re)découvrir plusieurs de
ses œuvres, dont Le Tambour,
Oscar du meilleur film étranger
en 1980, et Diplomatie, César
de la meilleure adaptation 2015.

Comment avez-vous connu le festival international de cinéma War on Screen?

Par le biais de Michel Ciment, grand critique et historien français du cinéma encore de ce monde. Je le connais depuis mon premier film (Les Désarrois de l'élève Törless, sorti en 1966). Nous formions une sacrée bande avec Bertrand Tavernier et d'autres à l'époque. Alexandra Stewart (présente à War on Screen en 2021) m'a également parlé de ce festival, en me précisant qu'au-delà du champagne, on ne mangeait aussi bien nulle part ailleurs dans le monde (sourire).

Vous n'aviez pas encore un an lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Aborder ce conflit, comme d'autres guerres, en tant que réalisateur et défenseur du cinéma d'auteur, c'était une évidence ?

La moitié de mes films (une trentaine à son actif, ndlr) traite plus ou moins des sujets de la guerre. Mon père était dans le corps infirmier avant de devenir médecin. Tout ça fait un peu partie de mon histoire familiale. Ou disons, de ma biographie. Je me suis souvent inspiré de romans d'auteurs pour réaliser mes films. Le cinéma, à mon sens, est le prolongement de la littérature. Comme elle, il raconte des histoires, qu'elles soient fabriquées d'une façon complètement neutre ou en puisant dans notre vécu. Et sans que ce soit nécessairement des histoires vraies, l'expérience personnelle marque toujours le style. Ce n'est qu'à la fin des années 50 qu'on a vraiment mis en avant le cinéma d'auteur, grâce à la nouvelle vague. Quant à la thématique des conflits, j'essaie de comprendre, à travers mes films, comment les hommes fonctionnent. Pourquoi se font-ils la guerre ? Qu'est-ce qui les y pousse ou au contraire, les retient ? Qu'est-ce qui les lie les uns aux autres ? Voilà la grande histoire!

L'histoire, malheureusement, semble se répéter, en témoigne le conflit qui sévit depuis plus d'un an et demi maintenant en Ukraine.

Ce qui se passe entre l'Ukraine et la Russie est le fruit d'une vieille guerre de conquête. Curieusement, cet éternel enjeu d'invasion et d'offensive a toujours fait partie de l'Europe occidentale. Et j'ai bien peur que ce conflit dure encore longtemps, même s'il est interrompu par des armistices. Tant qu'on définira le monde en termes de territoires, et



surtout de compétition entre ces territoires, les guerres resteront inévitables, malheureusement.

Le Tambour, Palme d'or à Cannes et Oscar du meilleur film étranger, sera projeté pendant le festival. Quel regard portez-vous sur ce succès, plus de 40 ans après sa sortie?

On ne fait pas de films pour obtenir les distinctions, elles viennent après. Je ne voulais pas réaliser ce projet au départ, car je ne comprenais pas tout à fait l'univers de Günter Grass (l'auteur dont le roman Le Tambour, paru en 1959, a inspiré ce film). C'est seulement en me plongeant dans ses écrits et en discutant avec lui que j'ai cerné cette approche extraordinaire qu'il avait. Il raconte véritablement, dans ce roman, l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et tout l'après-guerre, mais à travers un personnage doté de pouvoirs surnaturels (Oskar, un petit garçon refusant de grandir sous le régime nazi) qui ne peut pas exister. Dans chaque scène, cet enfant est révélateur du comportement des adultes. Et au fond, le nazisme est une histoire d'infantilité. Plus j'ai de distance par rapport à ce film, qui vieillit plutôt très bien, plus je me rends compte quel génie et quel grand écrivain était Grass. Jusqu'en avril 1945, il croyait dur comme fer au nazisme. Il en était intoxiqué, traumatisé, mais il a trouvé le moven de raconter ses souvenirs d'enfance dans ce livre.

La critique a encensé Le Faussaire, sorti en 1981 et tourné à Beyrouth pendant la guerre civile libanaise, comme « une œuvre anti-guerre ». D'accord avec cette analyse ?

Non, et c'est un vieux débat. Un film anti-guerre, selon moi, serait un film où l'on ne traite pas de la guerre. Qu'ils soient pour ou contre, les films qui l'abordent restent des films de guerre. On a vu des choses atroces au Liban, encore plus visibles

lorsqu'il s'agit d'une guerre civile. Les gens d'un même pays se dressent les uns contre les autres, les jeunes sont contents de recevoir une kalachnikov et l'équivalent de 50 euros par mois pour combattre. La belle aventure... La mort ne signifie pas grand-chose à leur âge. Ils sont les instruments d'intérêts qu'ils ignorent. On leur fait croire qu'ils servent une guerre de religion, d'impérialistes contre colonisateurs ou de riches contre pauvres. Voir leur promptitude à se lancer dans un tel combat, c'était le plus frappant. Puis ça a continué, malgré les victimes. Le personnage principal de ce film considère, en tant que journaliste, qu'il sera toujours un faussaire quoi qu'il écrive. Il peut parler de l'avancée des combats, du nombre de bombardements ou de morts, mais sans entrer en détail dans la vie, les émotions et le deuil des civils. C'est son conflit à lui.

Vous rencontrerez aussi les festivaliers après la projection de Diplomatie, qui réunit André Dussolier et Niels Arestrup. Ces échanges sont-ils importants pour vous ?

Ils sont très importants pour les cinéastes. Projeter un film ne suffit plus. Le public est demandeur de ces échanges. En plus de soutenir les salles de cinéma, qui en ont rudement besoin en ce moment, on voit souvent le film différemment après chaque débat. On ne finit jamais d'apprendre sur notre travail et sur la façon dont il est perçu. Pour certains, le personnage principal n'est pas celui qu'on a voulu mettre en avant. D'autres interprètent différemment les propos d'un film. Ces discussions restent formidables. Un million de clics sur un film diffusé via une plate-forme, c'est un million d'individus isolés dans leur salon. Les réunir dans une salle, les faire vivre un film et réagir ensemble, c'est le rôle social du cinéma. Un film n'est pas un livre, il est fait pour être partagé. Dans Diplomatie, Niels Arestrup incarne un personnage qui paraît incompréhensible parce qu'il ne veut pas voir la vérité en face. Hitler lui ordonne de faire brûler Paris. Et plus ou moins consciemment, alors que c'est un jusqu'au-boutiste hitlérien et que beaucoup, à l'époque, se réfugient derrière l'exécution des ordres, il va hésiter. La performance de Niels dans ce film est telle qu'aucun acteur allemand n'aurait pu jouer aussi bien ce rôle.

Propos recueillis par Sonia Legendre

✔ 11e festival War on Screen, du 2 au 8 octobre à Châlons, Suippes et Mourmelon.
Projection du film Diplomatie et rencontre avec Volker Schlöndorff, jeudi 5 octobre à 19 h, à la Comète, Châlons.
Tarifs: 5 à 7 € la place, de 37,50 à 50 € le pass.
Programme complet: waronscreen.com.

War on Screen ou quand le cinéma s'engage pour la paix

Né en 2013 à Châlons, Suippes et Mourmelon, le festival international War on Screen propose d'aborder les conflits d'hier comme d'aujourd'hui. à travers tous les genres cinématographiques. Il donne à (re)découvrir, grâce à une centaine de projections, aussi bien des chefs-d'œuvre du 7e art que des films en avant-première suivis d'échanges avec les équipes qui les ont conçus (réalisateurs, scénaristes, acteurs, producteurs, etc.). Le tout agrémenté de deux compétitions officielles (courts et longsmétrages), d'une programmation jeune public, de rétrospectives, de séances spéciales et de focus thématiques. On citera notamment, pour cette 11e édition, l'environnement, l'histoire des Etats-Unis de Lincoln à nos jours ou encore les arts en temps de guerre. Rendez-vous le lundi 2 octobre pour la cérémonie d'ouverture, avec en avant-première Le Règne Animal de Thomas Cailley, qui réunit à l'écran Romain Duris et Adèle Exarchopoulos.

15 LOISIRS

L'horoscope |

BÉLIER du 21.03 au 20.04 Vous ne vous satisfaisiez plus d'amourettes sans lendemain. L'aspiration est à la stabilisation sur le plan affectif. Il est souhaitable d'impliquer votre conjoint (e) dans toutes vos décisions. Vous pourriez ainsi, construire une relation harmonieuse.

TAUREAU du 21.04 au 20.05 Cette semaine sera marquée par des tensions difficiles à vivre côté cœur. Sur le plan amical, vous ressentez le besoin de faire table rase et d'opérer une sélection, bien que cela vous déplaise.

GÉMEAUX du 21.05 au 21.06 La romance étant dans l'air, les relations conjugales seront bonnes, bien que vous ayez tendance à accorder au travail la primauté sur les sentiments. Célibataire, vous pourriez faire une rencontre choc. Les seuls freins pourront venir de votre at-



CANCER du 22.06 au 22.07 Plusieurs projets pourront être mis sur pied mais travaillez-y sérieusement. Ne

vous entêtez pas inutilement dans vos idées si elles ne sont pas acceptées de la manière que vous auriez souhaitée. Soyez patient, le temps jouera en votre faveur.

LION du 23.07 au 22.08 Pour votre couple, ce sera l'heure de vérité. Ne compliquez pas les choses si vous voulez qu'elles aboutissent. Si votre volonté est de repartir sur un meilleur pied, le moment est idéal pour passer à l'acte. Apprenez à partager vos émotions

VIERGE du 23.08 au 22.09 La semaine est placée sous l'égide de Vénus. Attention, tout de même aux excès. Des difficultés de gestion de temps se présenteront à vous. Vous devriez planifier vos actions, sinon, vous risqueriez de vous éparpiller.

BALANCE du 23.09 au 22.10 Bonjour l'aventure! L'ambiance astrale vous rendra plus émotif que jamais. Vous vous

soucierez énormément des avis émis par les personnes qui vous entourent. Sachez que leurs réactions ne devront en aucun cas infléchir votre ligne générale de conduite



SCORPION du 23.10 au 22.11

Influences astrales contradictoires sur le plan affectif. Semaine assez délicate pour ceux d'entre vous qui sont mariés. Il faudra veiller à ce que les désaccords conjugaux ne prennent pas des proportions trop dangereuses.



SAGITTAIRE du 23 11 au 22 12

Vous aspirez à des changements pour votre avenir. Alors saisissez les opportunités qui vont se présenter à vous. Le temps est venu pour vous, d'obtenir des résultats et de prendre les initiatives né-

CAPRICORNE du 23.12 au 20.01 Semaine relativement facile à vivre pour la plupart d'entre vous. Mars accroîtra votre magnétisme. Il vous donnera aussi le courage nécessaire pour mieux maîtriser vos émotions.

VERSEAU du 21.01 au 19.02 Cote finance, vous pourrez améliorer votre Pudget. Sur le plan professionnel, ayez plus d'assurance et de confiance en vous. Alors, le succès sera toujours à vous.

POISSONS du 20.02 au 20.03 L'ambiance astrale facilitera grandement vos échanges affectifs. Vous exprimerez vos sentiments avec spontanéité, délicatesse et subtilité. Coté intimité, soyez un peu plus "déjanté" pour la plus grande joie de votre conjoint (e).

Météo

VENDREDI





DIMANCHE





Qualité de l'air

VENDREDI



SAMEDI





COMMUNIQUÉ

La CLCV vous informe

Le Diagnostic de performance énergétique

Une nouvelle version du Diagnostic de performance énergétique (DPE) est entrée en vigueur le 1er juillet 2021. Depuis cette date, le DPE est devenu pleinement opposable. Délivré jusqu'alors à titre informatif, le DPE a désormais une véritable portée juridique. Toute personne concernée (locataire, acquéreur, vendeur, bailleur) peut se retourner contre le diagnostiqueur immobilier en cas de faute, erreur ou manquement lors de l'établissement du diagnostic. Le nouveau DPE intègre deux volets : la consommation énergétique et la quantité d'émissions de gaz à effet de serre évaluées sur une échelle allant de A (logement extrêmement performant) à G (logement extrêmement peu performant). La lettre attribuée (la « classe ») résulte de la plus mauvaise des deux évaluations, celle de la consommation d'énergie ou celle des émissions de gaz à effet de serre.

CLCV de la Marne – Reims - Contact : 03 26 05 03 88 ou clcv-marne.over-blog.com



ON NE VOIT PAS COMMENT **VOTRE CHAUDIÈRE**

Depuis le 1er juillet 2022, le biofioul F30, énergie contenant jusqu'à 30% de colza, alimente obligatoirement toutes les chaudières neuves installées et peut être compatible avec la plupart des chaudières actuelles*. Dans les années à venir, une augmentation progressive de la composante renouvelable du biofioul pourrait permettre d'aboutir à un bioliquide de chauffage 100% renouvelable.

En France, 1100 professionnels du biofioul, chauffagistes et distributeurs, sont à votre service. Contactez-les!

Liste des professionnels sur : annuaire.biofioul.info



L'énergie est notre avenir, économisons-la!

* En effectuant des modifications techniques

